MESDAMES Pour Troubles périodiques et douloureux, Retard, Suppression [illegible] regrettables et inquiétantes [illegible] ... [illegible] demandée se trouve indiquant un moyen simple pour vous remettre en quelques jours et sans danger.
2046

ANNONCES LÉGALES

DEUXIEME PUBLICATION

Par acte s. s. p., en date du 12 Mai 1914, M. et Mme Tournois-Gerin ont cédé à M. et Mme Lecocq-Piessens, demeurant à Lille, leur fonds de commerce d'estaminet qu'ils exploitent 18 rue de St-Quentin, à Lille.

Les oppositions seront reçues 18, rue de St-Quentin, jusqu'au 18 Juin. 6|2014

TRIBUNAL de COMMERCE DE LILLE

Extrait d'un jugement rendu par le Tribunal de Commerce de Lille, le 5 Juin 1914, à la charge de DUMORTIER-NAZE, marchand de meubles, 111 rue de Paris, à Lille.

Le Tribunal déclare le susnommé en état de faillite ouverte ; fixe provisoirement à la date du 5 Juin l'époque de la cessation des paiements. Nomme pour Juge-Commissaire de ladite faillite M. Van Peteghem, l'un des membres du Tribunal, et pour syndic provisoire, M. Ponnard, comptable à Lille. 2175

TRIBUNAL de COMMERCE DE LILLE

Extrait d'un jugement rendu par le Tribunal de Commerce de Lille, le 5 Juin 1914, à la charge de MM. RUHL et GUILLON, ci-devant, 2, Rue Faidherbe, à Lille, actuellement sans domicile ni résidence connus.

Le Tribunal déclare les sus-nommés en état de faillite ouverte ; fixe provisoirement à la date du 5 Juin 1914 l'époque de la cessation des paiements. Nomme pour Juge-Commissaire de ladite faillite M. Decroix, l'un des membres du tribunal, et pour syndic provisoire M. Debouvry, comptable, à Lille. 2176

Les créanciers de M. Jean Dheygre, négociant en tissus, rue du Château, n° 30, Roubaix, sont invités à se réunir le Jeudi 11 Juin 1914, à 11 heures 1/2, au Tribunal de Commerce de Roubaix, salle des créanciers pour délibérer sur la formation d'un concordat. 664

Par jugement du 27 Mai 1914, le Tribunal de Commerce de Roubaix a prononcé la réouverture de la faillite de la dame Beys Hortense, épouse séparée de biens de M. Jules Rigolle, cabaretière, rue des Longues-Haies, à Roubaix. 665

~~~

Les créanciers sont convoqués à se réunir le Jeudi 11 Juin 1914, à 10 heures et demie, au Tribunal de Commerce de Roubaix, salle des créanciers, pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du syndic définitif et l'élection des contrôleurs. 666

Par jugement du 23 Janvier 1914, le Tribunal de Commerce de Roubaix a déclaré M. Verdier Louis, pharmacien à Roubaix, rue du Pile, en état de liquidation. Nommé pour Juge-Commissaire M. Dubly, et pour liquidateur M. Bernard. 667

~~~

Les créanciers sont convoqués à se réunir le Vendredi 12 Juin 1914, à 11 heures 1/2, au Tribunal de Commerce de Roubaix, salle des créanciers pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du syndic définitif et l'élection des contrôleurs. 669

VENTES DIVERSES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT du NORD

Direction générale de l'Enregistrement des Domaines et du Timbre.

Place de Lille

Vente d'Issues

Le MERCREDI 10 JUIN 1914, à onze heures du matin, au Grand Magasin, rue Royale, à Lille, le Receveur des Domaines procédera à la vente aux enchères d'issues provenant de moutures de la place savoir :

1° Criblures de blé (petit blé propre), 38 quintaux ;
2° Criblures de blé (petit blé poussiéreux), 24 quintaux ;
3° Aspirations, 50 quintaux ;
4° Grenailles, 20 quintaux ;
5° Braises, 12 quintaux ;

Pour l'examen préalable des issues, s'adresser à M. l'Officier d'administration gestionnaire du service des vivres. Des échantillons seront déposés au Grand Magasin de la rue Royale, lieu de la vente.

Au comptant et 5 % en sus pour tous frais.

Le Receveur des Domaines, RUFFIE

16, rue Gauthier-de-Châtillon, LILLE.
2179

Un bon Agent de Police

jeune, connaissant bien le service de ville, pouvant remplir les fonctions de brigadier est demandé par petite ville du Nord. Traitement fixe : 1.200 francs. Répondre aux initiales V.O.

Descentes de Matrice

Pessaires Hodge, Gariel Dumontpallier, Bernier sur planche avec ceinture

C.-J. VIVIEZ [Cie]

Bandagor, Bas à varices, Ceintures abdominales moulées sur le corps par des Dames

60, r. Esquermoise, 60, LILLE

CATALOGUE
2036

Chemin de Fer d'Orléans

Voyages en Auvergne

Excursion à Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme)

Afin de faciliter aux touristes et aux baigneurs, notamment de La Bourboule et de Mont-Dore, l'accès de la pittoresque station thermale de Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme), la Compagnie d'Orléans a organisé, entre ces deux dernières localités, un service automobile quotidien qui fonctionnera du 15 Juin au 15 Septembre.

Grâce aux services rapides de jour et de nuit, sans transbordement, fonctionnant à cette époque de l'année, les voyageurs de Paris et des au delà pourront, en partant de Paris Quai d'Orsay à 8 h. 20 (à partir du 25 Juin à 8 h. 25) et à 22 h. 30, arriver respectivement au Mont-Dore à 17 h. 26 (à partir du 25 Juin à 17 h. 03) et 7 h. 34 et à Saint-Nectaire à 19 heures et 10 heures.

Pour le retour un service analogue permet de quitter Saint-Nectaire à 12 heures et 17 h. 30 pour arriver au Quai d'Orsay à 23 h. 07 et 8 h. 07 (à 5 h. 40 à partir de 25 Juin).

Prix par place et par voyage simple de la gare du Mont-Dore à la localité de Saint-Nectaire et vice versa, 3 francs.

Billets directs de Paris à Saint-Nectaire.

Enregistrement direct des bagages des voyageurs de Paris, Nantes et Bordeaux pour Saint-Nectaire.

Chemin de fer d'Orléans

Excursions en Bretagne

Correspondance Automobile de Quimper à Morgat (Finistère).

Dans le but de faciliter les excursions en Bretagne et notamment dans la presqu'île de Crozon et à la plage de Morgat, la Compagnie d'Orléans a organisé pour la période du 1er Juillet au 30 Septembre, un service automobile quotidien entre Quimper et Morgat.

Ce service comportera un voyage par jour dans chaque sens, en correspondance directe avec les trains rapides de nuit de ou pour Paris-Quai d'Orsay.

Prix par place et par voyage simple de la gare de Quimper à la localité de Morgat et vice versa : 3 fr.

Enregistrement direct des bagages de Paris et de Nantes pour Morgat.

ALLER. — Départ de Paris-Quai d'Orsay : 21 h. 10, arrivée à Morgat à 10 heures.

RETOUR. — Départ de Morgat : 17 h. 45, arrivée à Paris-Quai d'Orsay à 7 h. 15.

Les trains rapides, auxquels ce service correspond, comprennent, sur le parcours Paris-Quai d'Orsay-Quimper et vice versa, des voitures directes des trois classes ainsi qu'un wagon-lits comportant des places de salons-lits à 3 lits, de compartiments à 2 lits et de couchettes.

Bains de Mer - Excursions

VILLÉGIATURES

Maisons recommandées à nos Lecteurs

DUNKERQUE

AU BRAVE JEAN-BART L. CATTOEN, propriétaire, 38, place Jean-Bart. Restaurant recommandé. Service par petites tables. Repas 3 50, bière comprise. Téléphone 4.90

AU CHATEAU D'EAU Dupay-Ramyoen, 6, pl Calonne, Café-Hôtel-Restaurant. Journée comp. av. biè. 6f. Tél. 4.65. Salles p. sociétés.

HOTEL-TAVERNE St-JEAN nouv. restauré, 34, r. St-Jean, pros. de Malo. Déj. 2.50, Din. 3 f. Ch. d. 2.50. Arr. famille et sociétés. Et. Sal. de bains et de fêtes. Jardin. Gar., Tél. 5.48.

VICTORIA-HOTEL A. DAUBRESSE, propriétaire, quai de Risban, 3. Maison recommandée. Cuisine bourgeoise. On prend des pensionnaires. Téléphone 416. Electricité. Confort moderne. Chauffage central.

MALO-LES-BAINS

HOTEL de la RENAISSANCE Mme BOLDRON-PEROT, 20, av. du Casino. Mon de fam. de 1er ord. Ouv. t. l'an. Et. Omn. à t. les trains.

MAISON DE FAMILLE de 1er ordre, ouvert toute l'année,
VILLA JEAN-BART face casino, 82, av. About, DECARNE, propriétaire.

GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG

DIEKIRCH Cure d'air, villégiature idéale, particulièrement en Juin et Juillet. **GRAND HOTEL DES ARDENNES**, 1er ordre, 200 lits. Prix de pension réduits jusqu'au 1er Août, grand parc ombragé, tennis, pêche. Centre d'excursions charmantes dans la petite Suisse et les Ardennes. Service des cars alpins en tous sens. Le pays par excellence pour l'automobiliste. 12 boxes **fermées gratuites** Dem. brochure ill. Envoi franco et gratuit M. P. NELLES, Directeur.

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

LA MER Le Touquet-Paris-Plage LE PARADIS DES SPORTS **LA FORÊT**
UNE DIGUE PROMENADE DE 1700 MÈTRES

AGENCE P. GAILLY angle des rues de Paris et St-Louis. Locations de villas et d'appartements. Ventes de chalets et de terrains. Bur. de pl.

AGENCE CLARISSE Téléph. 8, location de villas et appart., vente de propriétés et fonds de commerce. Rens. p. courrier. Plans et photogr. sont adr. gratis en communication. Succ. à Etaples.

HOTEL RÉGINA EN FORÊT changement de propriétaire. Remis à neuf avec tout le confort moderne. Chauffage central. Bains.

PENSION DE FAMILLE Villa St-JEAN, face à la mer, cuisine soignée, restaur. à la carte. Thé de 4 à 6 h. Lunch. Arrangement pour familles.

AGENCE BERGOUNIOUX rue St-Jean (arrêt du centre). Vente de terrains et Villas. Fonds de commerce. Location de chalets. Téléphone 102.

HOTEL RESTAURANT DU PROGRÈS rue de Paris. Chambres depuis 3 fr., élect., chauffage central. Pension depuis 8 fr. Téléphone 24.

WIMEREUX

GRAND CASINO - SPLENDID-HOTEL Toutes les attractions des villes d'eaux. Tout le confort moderne

PENSION DE FAMILLE CHALET « Le RAYON de SOLEIL ». En face la gare. Cuisine très soignée. Par jour : Juin et Septembre 5 fr. 50 ; Juillet 6 fr. 50 ; Août 7 fr. 50.

AGENCE FERNAGU Téléph. 8. Renseig. gratuits. **Location, Vente, Achat de Villas.** Terrains à vendre sur toute la plage.

SUSSEX HOTEL sur le bord de la mer. Confort moderne. Salle de bains. Cuisine soignée. Prix réduits pour Mai et Juin.

CALAIS

HOTEL MEURICE le plus près du Casino. Téléph. 1.30. élect. Beau jardin. Auto excursions et gares. Déj. et din. 3 fr., journ. 8 fr. 50, une des meill. cav. et cuis. franç.

CASSEL

HOTEL DU SAUVAGE Paul LOORIUS, ouvert toute l'année. Salle à manger sur le panorama. Recommandé aux familles. **Pension 6.50 par jour**, boisson comprise. Téléphone 8. Ouvert toute la semaine même le dimanche de 7 h. à 21 h. **Auto garage gratuit.**

BOULOGNE-SUR-MER

GOURMET'S HOTEL RESTAURANT 41, rue Faidherbe, confort moderne. Elect. Bains. Tél. 4.53. Cuisine soignée. Pension depuis 8 fr. 50.

HOTEL DE FRANCE 30, rue Nationale. Tél. 1.84, confort moderne, cuisine très soignée. Pension depuis 7 fr. 50 par jour.

HOTEL DU CYGNE 12, rue des Pipots. conf. mod. Bains. élect. salles p^r sociétés. Pension depuis 6 fr. 50 bière comprise, cuisine soignée.

HOTEL DELFORGE 16-18, rue des Pipots. Chambres touring club, élect., garage. La journée 5 fr. et repas à toute heure 3 fr. Recommandé aux voyageurs de commerce.

HOTEL-RESTAURANT SONREL Place Dalton. Journée 6 fr. Déj. ou Din. 2 fr. Cuisine soignée. Bonne cave. Confort moderne. Electricité.

HOTEL LESON 91, rue de Boston, près du Casino, et de la plage. Déj. 2 f. 50, din. 3 f. Pension de 8 à 12 fr. Grande salle pour sociétés.

LE PORTEL

CENTRAL HOTEL NACRY-FOURQUET, prop^re. Installation moderne, électr., pr. la plage. Cuisine soignée. Juillet et Sept^re 6 fr., Août 7 f.

AGENCE SERGENT 29, rue Amiral-Courbet, pr. la plage. Tél. 6, rens. grat. Location et vente de villas et appartements.

HARDELOT-PLAGE

AGENCE BOURGUIGNON Renseign^ts gratuits. Vente et location de terrains et villas sur la mer et près le château.

USINE à GAZ DE TOURCOING

La Direction a l'honneur d'informer les intéressés qu'elle recommence les travaux d'installations gratuites avec compteurs à paiement préalable ; On peut se procurer des demandes d'installations aux Bureaux de l'Usine, 2, rue de l'Union, ou par téléphone n° 14.57.
2051

Ventes par MM. les Notaires de Lille

Salle des Adjudications, 7, rue de POébla, à 2 h. précises, le Jeudi 18 Juin 1914
à l'extinction des feux, au plus offrant, et même pour la mise à prix à défaut d'autre enchérisseur.

NOTAIRES	DÉSIGNATION SUIVANT L'ORDRE DES VENTES	LOYERS	Mises à Prix
Me FONTAINE	1. — Lille, 5, rue du Vert-Bois, Maison à usage de rentier ou d'employé	700 p. charges	11.500
id.	2. — Lille (Fives), rue de Châteaudun, 190 mq de terrain à bâtir		4.940
Me DANEL	3. — Mons-en-Barœul, 14, rue Pasteur, Maison de rentier avec jardin.	suscep. de 660	2.000
Me DEVEY	4. — Lille, 63, rue Philippe-de-Comines, Maison . .	372	5.000
id.	5. — » 65, » » . .	372	5.000
Me DUCROCQ	6. — La Madeleine-les-Lille, 44, rue Pasteur, Maison.	2.100	25.000
id.	7. — » 46, » » .	1.100 pl. impôts	15.000

16j.2177

Mme MARIE-LOUISE

CARTOMANCIENNE Diplômée, recherches les plus difficiles, procès, cœur, loi, mariage, réconciliation, guérit tout mal, donne secret pour réussir. Lille, rue de Paris, 166 entrée rue de la Trinité. Correspondance.
2049

Mariage

Veuf, 34 ans, sans enfant, situation port mer Nord 5,000 fr. an, désire mariage veuve 25/30 ans, ayant dot afin étendre affaire. Ecrire B.R. 286 bureau journal.
no.1984

L'imprimerie du PROGRÈS DU NORD est outillée spécialement pour les Brochures, les Journaux périodiques et tout ce qui concerne le livre.

Soldes

J'achète dans toute la France toutes espèces de marchandises et magasins entiers. E. SIX, 52, rue de la Monnaie, à LILLE.
no.2090

Dans tous les Cas

CONSULTEZ DE SUITE de 8 heures du matin à 7 heures du soir Sage-Femme de 1re classe de la Faculté de Médecine de Lille, 35, boulevard Bigo-Danel, LILLE.

Maison spéciale d'Accouchements

reçoit pensionnaires à toute époque, se charge du placement des enfants. Maison recommandée par le Corps Médical
2041

BLENNORRAGIE — SYPHILIS
et tous
RETARDS DES ÉPOQUES

Découvertes récentes sensationnelles destinées à révolutionner le monde médical. Pour tous renseignements s'adresser en confiance au laboratoire des SPÉCIALITES LACROIX, rue Neuve, à Lille (Nord).
2017

VIN 1er CRU **29** CENT. le LIT. **E. COUR à FONS** (Gard). Ech^on Gratis.

OFFICE DE LA BOURSE

(Société Anonyme) Liège. Capital 500.000 francs. Ordres de Bourse. Comptes-Courants. — Renseignements gratuits sur toutes les valeurs cotés ou non cotées. Vérifications des tirages. Timbrage.
Succursale : 18, rue du Gouvernement Provisoire, Bruxelles
2009

Magnifique Collection d'ESTAMPES en Couleur

Une galerie de tableaux à bon marché, voilà ce qu'on peut désormais s'offrir dans chaque famille grâce à la magnifique collection d'Estampes coloriées, reproduction splendide d'une série de tableaux des grands Maîtres que nous mettons en vente.

Ces estampes sont de trois formats ;
Petit format, 33 × 26, comprend 24 modèles différents ;
Moyen format, 40 × 31, comprend 20 modèles différents ;
Grand format, 51 × 40, comprend 16 modèles différents ;

PRINCIPALES ŒUVRES REPRODUITES :

GRAND FORMAT

Baptême Directoire ;
Paysage, de Stuart ;
Gardeuse d'Oies ;
Bergère, de Nerson ;
Le Marché, de Chaleignon ;
Bergère Lorraine, de Barillot ;
Raccommodeuse de Filets, de Laurent ;
Carte à l'étang, de Laquis ;
Le Faucheur, de Chaleignon ;
Le Garde-Chasse, de Troyon ;
La Jeune Mère ;
Sous la Pluie, de Duport ;
La Lettre au Marin, de Begnou ;
Sur la Plage, de Begnou ;

MOYEN FORMAT

La Charge, de Neuville ;
Terriers, de Muraton ;
Sur les récifs, de Pasquier ;
Tricoteuse, de Bovier-Lapierre ;
L'Auberge, de Meissonier ;
La Moisson, de Chaleignon ;
Soir aux champs, de Chaleignon ;
L'Alsace, de Gautier ;
La Vieille Pendule, de Bougiat ;
Clair de Lune ;
La Mousse, de Guillon ;
Contentement, de Sylvestre ;
Repos, de Bellanger ;
Après la pluie, de Siccard ;
Sur la Côte d'Azur, de Gagliardini ;
France, de Mlle Virginie Demont-Breton ;
La Halte, de Meissonier ;
Petit, Petit, de Claude ;
Coucher de Soleil, de Saulieu ;

PETIT FORMAT

Les Bretonnes, de Gaillard ;
Sous Bois ;
Intérieur hollandais ;
La Grande Sœur, de Chaleignon ;
Pêcheurs en barque, de Pasquier ;
Soir aux Champs, de Chaleignon ;
Petite Fleuriste, de Sanchez ;
Moissonneuse, de Chaleignon ;
La Cruche cassée, de Greuze ;
La Lettre au Marin, de Begnou ;
Les Cerfs à l'Etang, de Laquis ;
Garde-Chasse, de Troyon ;
Gardeuse d'Oies, de Troyon ;
Bergère Lorraine, de Barillot ;
Adieu au Pêcheur, de Laurent ;
Bergère, de Nerson ;
Baptême Directoire ;
Sur la Plage, de Beignon ;
Paris 1830, de d'Alonzo-Pérez ;

PRIX DE VENTE :

Petit Format : 0 fr. 40 pièce
Moyen Format : 0 fr. 60 pièce
Grand Format : 0 fr. 75 pièce

En vente chez tous les Dépositaires et Vendeurs du PROGRÈS DU NORD et de l'AVENIR de ROUBAIX-TOURCOING.

Au PROGRÈS DU NORD, 27, rue de Béthune, Lille, tous les soirs (le Dimanche excepté), de 5 à 7 heures.

---

a, des bois, et puis encore des bois, d'où on peut partir pour aller jusqu'à cette ville... jusqu'à cette frontière...

... Et puis, je sais bien ce que c'est, une schlitte... C'est un traîneau pour faire rouler du bois coupé... Dans tous les pays où il y a des forêts accidentées, tout le long de la frontière de l'Est, on doit trouver des bois qui répondent à ce signalement-là...

... Et puis encore, ce qu'elle a dit dans le chemin de fer, quand nous traversions cette forêt... Elle a cru reconnaître « le bois où il l'a tuée »...

Et il répétait obstinément :

— Qui, lui ?... Qui, elle ?...

Evidemment, c'était là un souvenir fugitif de ce drame sanglant pendant lequel, emportée elle-même dans la tourmente, elle s'était sauvée, perdant la raison et ne s'arrêtant que lorsque, épuisée, aux abois, elle n'avait pu faire un pas de plus avec son précieux fardeau.

Ce précieux fardeau, c'était lui.

Et pendant qu'un inconnu tuait une femme — sa mère peut-être — la chère grand'mère l'avait arraché à la mort qui venait de frapper cette autre inconnue dont l'existence était dévoilée, — nettement cette fois.

Et ce fut un sentiment de douloureux, de cruel chagrin qui s'éveilla en lui au souvenir de cette femme qui était peut-être sa mère et dont, depuis plus de dix-sept ans, il serait orphelin.

Quand il faisait ses rêves de gloire, de bonheur, il avait toujours eu cet espoir qu'au moment où nul ne s'y attendrait, sa grand'mère laissant échapper quelques mots intelligibles lui dirait son pays et son nom...

Et alors, il se voyait revenant au foyer paternel, retrouvant ses parents et longtemps perdus... au moins sa mère...

Et voilà que la pauvre vieille avait aujourd'hui parlé de cette femme tuée... juste au moment où le succès, la fortune, tout lui souriait à la fois... Au moment où il aurait pu chercher... trouver... réunir les séparés, les désolés...

Cette femme tuée.. était-ce sa mère ?...

— Allons, fit-il en se retournant pour essayer de dormir. Allons, pour un mot, je me fais du chagrin... Est-ce que je sais de qui elle parlait... Le savait-elle seulement elle-même ?

... Le bois des Schlittes, répétait-il tout songeur, le bois qui se trouve du côté de Montbéliard et de la Suisse...

Et il ajoutait, plus songeur encore :

— Le bois où elle a été tuée, celle que grand-mère ne sait pas nommer... celle qui m'appelait peut-être son enfant !...

... Tuée... tuée comment... tuée par qui ?

... Ah ! murmura-t-il avec autant de lassitude que de dépit, ah ! je ne le saurai donc jamais, cette histoire de ma pauvre enfance... Cette histoire mêlée de sang et de larmes... Cette histoire dont quelques souvenirs perdus se heurtent encore cependant dans la mémoire vacillante de la chère aïeule qui dort, là, à côté de moi...

Et il revenait à cette pensée qui tournait à l'idée fixe :

— Dire qu'elle sait tout... elle... Dire que si ce pauvre cerveau malade s'éclairait d'une furtive lueur de raison, moi aussi je saurais... Ah ! que la vie est bête !... que la vie est triste !..

Et il pensait :

— C'est moi qui suis bête !... Si on m'avait dit il y a huit jours : « Tu vendras ta statue un prix superbe, tu auras la grande médaille, tu iras chercher ta vieille, tu la ramèneras dans une maison où elle sera chez elle... Tu auras même, au dernier moment, ta vanité comblée par des gens qui te demanderont — comme à une célébrité — de reproduire ton portrait et ton œuvre... Et ce jour-là tu ne seras pas content... Et, toute la nuit, tu te retourneras dans ton lit comme s'il était semé de chagrins et d'insomnies... » — Qu'est-ce que j'aurais répondu ?

... J'aurais répondu : « Vous vous moquez de moi... Attendez seulement que ce jour arrive et vous verrez si je ne suis pas au comble de mes vœux. »

... Eh bien, non, concluait-il, je ne suis pas heureux comme je devrais l'être... Il me manque encore quelque chose... Il me manque ce qu'ont tous les autres... tous ceux que je coudoie dans la rue.. tous ceux qui se trouvent sur mon passage.. Il me manque une famille et un nom... Il me manque ce qu'un mot de ma pauvre vieille pourrait me donner tout de suite...

... Ce que je ne posséderai jamais.

.. Ah ! faisait-il en tapant du poing dans son oreiller où il ne parvenait pas à s'installer pour dormir, ils ont donc raison ceux qui prétendent que le bonheur parfait n'est pas de ce monde !...

Cependant, ses dix-huit ans et la fatigue eurent enfin raison de son insomnie et, quand l'aube pâle éclaira faiblement les fenêtres du pavillon de la rue Sauffroy, Georges Saint-Pierre dormait à poings fermés.

III

Christian Holtein, pendant ce temps, s'était mis en campagne.

Aussi bien que son père, il comprenait la gravité de la partie dont la première manche pouvait être considérée comme perdue, mais dont il s'agissait, coûte que coûte, de gagner la revanche.

Et il analysait froidement la situation.

— Eh bien, quoi ?... Je me heurte contre un obstacle.. Il s'agit de l'écarter de mon chemin, cet obstacle, voilà le problème à résoudre.

Et, précisant :

— Marie-Anne a un amoureux. Eh bien, c'est tout naturel, ça... Elle est assez jolie fille pour s'offrir ce luxe... et le contraire seul devrait m'étonner... D'ailleurs, toutes les filles en ont, des amoureux... Elles en changent même de temps en temps... Et il s'agit de faire changer d'amoureux à Marie-Anne... Voilà tout... C'est simple...

... Mais ça ne veut pas dire que ce soit facile...

... Bah ! avec la figure que je tiens de maman et les jolis petits millions que je tiendrai de papa... nous ne sommes pas en mauvaise posture pour commencer les hostilités. Il faut ouvrir le feu, voilà tout.

Et le jeune Christian s'était carrément décidé, comme il disait, à commencer les hostilités.

D'abord, et pour serrer son jeu, il avait — mais carrément cette fois — mis belle-maman en dehors de l'aventure...

En principe, une femme est toujours de trop dans ces sortes d'affaires.

Et puis Christian avait apprécié le conseil de son père et l'avait suivi :

« Pas un mot à Gabrielle. »

Elle avait eu beau, la lendemain de la redoute du marquis Marenco, le questionner sur cet invraisemblable projet de mariage, sur tous ces entretiens, tous ces conciliabules qu'il tenait avec son père, — portes fermées, — peine perdue.

A toutes les questions, ce gamin s'était obstinément dérobé.

Avec un calme effronterie, il répondait à « petite maman » des niaiseries dont elle enrageait de le sentir se moquer lui-même, mais dont il n'y avait pas moyen de le faire sortir.

Elle s'y était cependant prise par tous les bouts. Elle avait été gentille, moqueuse, elle avait essayé de sa séduction de femme, de sa familiarité de « bonne petite camarade », elle l'avait touché par l'amour-propre... Rien, rien, rien...

Christian s'était obstiné dans son imperturbable réponse :

— Eh bien, quoi ?... Si je l'aime, cette petite, c'est bien naturel que j'aie envie de l'épouser.

— Epouser ?... épouser ?...

— Eh bien, oui, épouser... C'est ce qu'on fait quand on s'aime.

— Mais on n'épouse pas une Mlle Verdier.

— Et pourquoi donc pas ?

— Parce que tu as... tu auras un jour, une très grande fortune... parce que cette petite n'a pas un sou... parce que c'est la fille d'un pauvre diable... et encore... pas même sa fille... puisqu'elle n'est que son enfant d'adoption...

— Comme dit papa, ça m'évitera les ennuis de la famille.

— Mais enfin, pourquoi te marier ?... Quand on a envie d'une petite trottin... comme cette Marie-Anne, il me semble qu'il n'y a pas besoin de tant de cérémonies.

— Dis donc, petite maman, elle ne serait pas flattée, si elle t'entendait...

— Elle a dû en entendre bien d'autres.

— Et puis... moi non plus, ça ne me flatte pas, tu sais...

— Toi qui, pas plus tard qu'hier encore, parlais d'en faire une fille entretenue ?... une cocotte ?...

— Que veux-tu !... on dit des sottises dont on ne pense pas le premier mot. Si tu t'amuses maintenant à croire toutes les blagues qu'on débite pour rire.. pour passer le temps... eh bien, tu auras à faire, petite maman.

— Mais comment as-tu, dans ce cas, décidé ton père à consentir à ce mariage que tu me permettras d'appeler bizarre ?...

— Oh ! très facilement. Il l'aime aussi, vois-tu, cette petite... Tu le sais bien, puisque tu t'en étais déjà aperçue... puisque tu me demandais d'aller fourrer le nez là-dedans... C'est justement parce que j'y ai fourré le nez que j'ai vu du premier coup d'œil que cette petite était toute indiquée pour un mariage d'inclination.

Elle s'était pincé les lèvres :

— Et peux-tu me dire, maintenant, pourquoi ton père l'aime tant... cette Marie-Anne ?

— Oh ! tu sais bien que, dans le fond, c'est un sentimental, papa. La vertu qui se mêle à la grâce, il n'y résiste pas.

Elle le regarda du coin de l'œil pour voir de quel air il débitait cette énorme plaisanterie.

Mais non, Christian ne sourcillait pas, et c'est imperturbablement qu'il continuait :

— Il a subi, comme moi, le charme de cette jolie blonde qui travaille courageusement pour rendre confortables les derniers jours de son vieux violoncelliste de père adoptif. Il a été ému et il ne demande qu'à bénir mon mariage d'inclination.

Elle haussa les épaules :

— Et, il marche, ton mariage d'inclination ?

— Mais oui... un peu doucement, voilà tout. Tu comprends que je ne vais pas l'effaroucher, la demoiselle... Je fais en ce moment de la stratégie amoureuse... Je creuse une tranchée, petite maman... Je suis un sapeur... un sapeur de génie, espérons-le... Ah ! il est bon, le mot !...

— Il est bête comme ce que tu vas faire, mon pauvre Christian.

(A suivre.)